

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

van

DINSDAG 16 JUNI 2015

Voormiddag

COMMISSION DE LA JUSTICE

du

MARDI 16 JUIN 2015

Matin

La séance est ouverte à 10.39 heures et présidée par M. Philippe Goffin.

De vergadering wordt geopend om 10.39 uur en voorgezeten door de heer Philippe Goffin.

01 Question de Mme Kattrin Jadin au ministre de la Justice sur "les possibles situations d'abus de droit résultant de l'application de l'article 44 de la loi du 8 avril 1965" (n° 4454)

01 Vraag van mevrouw Kattrin Jadin aan de minister van Justitie over "het mogelijke rechtsmisbruik ten gevolge van de toepassing van artikel 44 van de wet van 8 april 1965" (nr. 4454)

01.01 **Kattrin Jadin** (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, lorsqu'un mineur est placé en famille d'accueil et que les parents naturels se trouvent à devoir régler un litige avec la famille d'accueil du mineur, la loi du 8 avril 1965 en son article 44 stipule entre autres que la compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée par la compétence des personnes qui exercent l'autorité parentale ou, en cas d'exercice conjoint par des personnes séparées, par la résidence de celle chez qui le jeune réside habituellement. On peut y lire plus loin, que "le changement de résidence des personnes visées entraîne le dessaisissement – c'est là où je veux en venir – de ce tribunal de la jeunesse, sauf si le juge de la jeunesse, le ministère public ou les parents demandent le maintien de la saisine du tribunal dessaisi au tribunal saisi".

La conséquence de ce dernier volet du précité article 44 peut s'avérer néfaste en termes d'efficacité de la Justice. Selon l'espèce, il peut même trouver une application que je n'hésiterais pas à considérer comme génératrice d'abus.

En effet, si les parents naturels déménagent régulièrement pour des raisons qui leur sont propres, le dossier de saisie change également d'arrondissement judiciaire et suit la résidence des parents, cela avec toutes les conséquences que cela implique: saisine d'un nouveau tribunal, dessaisie d'un autre, changement de conseil vu que lesdits dossiers sont souvent traités en Bureau d'aide juridique (BAJ), etc. On peut également supposer une forme d'abus si les parents en question déménagent dans le but de faire durer la décision.

Monsieur le ministre, dans l'intérêt de l'enfant, n'est-il pas envisageable de modifier la loi afin que le dossier reste dans l'arrondissement judiciaire où le mineur habite officiellement?

Ayant consulté les documents parlementaires, je me suis aperçue qu'en 2011, c'était bien l'intention initiale des honorables membres de la commission de la Justice de la Chambre. En revanche, les sénateurs ont estimé plus opportun de modifier l'article 44. Personnellement, je pense que c'était une erreur.

01.02 **Koen Geens**, ministre: Monsieur le président, madame Jadin, je puis vous confirmer que la compétence territoriale était en effet réglée autrement dans la première mouture du projet portant création d'un tribunal de la famille et de la jeunesse. Dans cette version, la compétence était définie par le domicile ou, à défaut, la résidence habituelle du mineur. Il est vrai qu'aucun règlement n'était prévu en cas de déménagement de celui-ci – ce qui pouvait entraîner divers problèmes.

Toutefois, à l'époque, le législateur a considéré qu'il était plus logique de déterminer la compétence territoriale du tribunal de la famille et de la jeunesse en fonction des parents, et non pas des parents d'accueil ou de l'institution, bien qu'il arrive souvent que les mineurs faisant l'objet d'une mesure de placement ne soient pas domiciliés chez leurs parents naturels. Ainsi, à titre d'exemple, plus de la moitié des mineurs placés par le tribunal de la jeunesse de Bruxelles sont envoyés dans des familles d'accueil ou des institutions qui se situent en dehors de l'arrondissement. Cela signifie que la première version du projet aurait entraîné des difficultés.

Le Collège des procureurs généraux a, en outre, indiqué très clairement qu'il ne fallait pas apporter de modifications importantes à la compétence territoriale, notamment pour éviter des conflits avec la réglementation en vigueur dans les Communautés. Il est également nécessaire de souligner qu'un mécanisme de contrôle a bel et bien été intégré dans la loi.

L'article 44, § 5, prévoit en effet que le changement de résidence entraîne le dessaisissement de ce tribunal au profit du tribunal de la jeunesse de l'arrondissement où est située la nouvelle résidence sauf si le juge de la jeunesse, le ministère public ou un parent demande le maintien de la saisine du tribunal de la jeunesse déjà saisi. Il est donc également possible de demander que le même tribunal reste saisi du dossier, ce qui entrave les abus.

La jurisprudence fait apparaître en outre que le tribunal est attentif à d'éventuels problèmes et que la volonté réelle du ou des parents de s'établir au nouveau domicile est vérifiée. Pour le déterminer, le fait qu'on déménage souvent constitue un facteur qui peut entrer en ligne de compte. Une certaine continuité de l'aide prodiguée au mineur est d'ailleurs dans son intérêt.

Enfin, je peux indiquer que le réseau d'expertise du ministère public en matière de protection de la jeunesse prépare actuellement une adaptation de la circulaire n° 3/2011 relative à la compétence territoriale du tribunal de la jeunesse et au dessaisissement territorial, dans laquelle nous aborderons les conséquences de la modification de l'article 44 intervenue en 2013 et entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2014.

Pour toutes ces raisons, vous comprendrez qu'une modification de la présente loi n'est pas à l'ordre du jour.

01.03 Kattrin Jadin (MR): En effet, monsieur le ministre. Ces raisons me semblent tout à fait pertinentes. Je les ignorais. Je serai contente de relire votre réponse à ce sujet.

J'entends également qu'une circulaire va régler les choses sur le terrain. Il y va de l'intérêt de l'enfant. La *ratio legis* était de protéger l'enfant. Si cette volonté est maintenue, j'en suis ravie.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

02 Vraag van de heer Koenraad Degroote aan de minister van Justitie over "de wapenvergunning" (nr. 4612)

02 Question de M. Koenraad Degroote au ministre de la Justice sur "l'autorisation de détention d'armes" (n° 4612)

02.01 Koenraad Degroote (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, u bent ongetwijfeld op de hoogte van het arrest van de Raad van State van 29 april 2015. Dat arrest huldigt het principe dat alle voorwaarden voor de afgifte van een wapenvergunning in de wet moeten zijn opgesomd en dat een wapenvergunning wordt afgeleverd zodra deze voorwaarden zijn vervuld.

Het is al jaren geweten dat de provinciale wapendiensten van de gouverneurs graag persoonlijke motieven laten meespelen en bijkomende voorwaarden koppelen aan de afgifte van een wapenvergunning. In het geval dat voor de Raad van State werd behandeld, werd aan een Oost-Vlaams sportschutter de vergunning geweigerd om nieuwe wapens te verwerven omdat hij een onvoldoende aantal schietbeurten kon voorleggen. Het aantal schietbeurten is dus een nieuwe voorwaarde.

Dergelijke bijkomende voorwaarden kunnen niet worden opgelegd door de provinciale wapendiensten en evenmin, in graad van beroep, door het ministerie van Justitie.

Verontrustend is echter de houding van een aantal ambtenaren die er in het verleden niet voor terugdeinsden de arresten van de Raad van State naast zich neer te leggen. Dat blijkt uit de verslagen van de interprovinciale vergaderingen van de wapendiensten. Ik citeer uit het verslag van 29 september 2011: "Wij gaan die arresten niet volgen".

Mijnheer de minister, ik heb de volgende vragen. Ik veronderstel dat u het met mij eens bent dat uitspraken van federale ambtenaren om arresten van de Raad van State niet te volgen, niet door de beugel kunnen.

Welke instrumenten zult u aanwenden om zo iets in de toekomst te vermijden?

Ware het niet aangewezen om na te denken over een vereenvoudigde procedure tot het verkrijgen van wapenvergunningen en om dit niet meer toe te vertrouwen aan de provinciale diensten, teneinde omslachtigheid te vermijden?

02.02 Minister **Koen Geens**: Mijnheer Degroote, het spreekt vanzelf dat de rechterlijke beslissingen in een rechtsstaat door iedereen moeten worden nageleefd en a fortiori door de administratie moeten worden toegepast. Ik zou dus niet aanvaarden dat mijn administratie zou beslissen om dat niet te doen.

Sta mij toe om te preciseren dat het gesprek van 2011, dat u vermeldt, over twee zeer specifieke arresten van de Raad van State ging, allebei van 1 september van dat jaar.

Het eerste arrest ging over de mogelijkheid om niet of te laat aangegeven wapens na de overgangsperiode van de nieuwe wapenwet van 2006 te kopen en te laten inschrijven. Een aanvraag om zulke zogenaamde illegale wapens te laten inschrijven door hun koper, is destijds geweigerd door de bevoegde diensten. De Raad van State heeft die beslissing vernietigd en vastgesteld dat de wet het begrip "illegale wapens," toegelicht in de ministeriële rondzendbrief van 29 oktober 2010, niet kent. Op 22 november 2011 is het beroep van verzoeker nochtans opnieuw verworpen op basis van volgens de administratie nieuwe motieven, maar de Raad van State heeft op 20 december 2012 dat besluit vernietigd wegens een schending van het gezag van gewijsde van het eerste arrest. Sindsdien volgt mijn administratie die rechtspraak van de Raad van State.

Het tweede arrest heeft de administratie verrast. In casu ging het om de manier waarop de individuele burgers werden geïnformeerd over de nieuwe wet van 2006 en over de overgangsperiode. Alleen in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad heeft de administratie spontaan individuele waarschuwingen gestuurd, wat de wet niet voorschreef. Volgens dat arrest waren in de andere provinciën bij gebrek aan zulke individuele verwittigingsbrieven de laattijdige vergunningsaanvragen niet onontvankelijk, krachtens het gelijkheidsbeginsel.

De Raad van State is inmiddels op die uitspraak teruggekomen door een nieuw arrest, uitgesproken in een andere zaak op 18 december 2014 door de verenigde kamers van de afdeling Bestuursrechtspraak. Zij hebben vastgesteld dat die verwittiging geen wettelijke vereiste is en dat elke burger nog steeds wordt geacht de wet te kennen. *Nemo censetur ignorare legem*.

Dat doet uiteraard geen afbreuk aan het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel. De Federale Wapendienst en ook de vorige minister van Binnenlandse Zaken hebben duidelijk gezegd en dit ook formeel laten weten dat de gouverneurs worden geacht de wet op een gelijkvormige manier toe te passen. De Federale Wapendienst is net opgericht om uniforme richtlijnen te geven namens de minister van Justitie. De gouverneurs worden geacht die te volgen.

Als het officiële beleid als gevolg van de rechtspraak van de Raad van State bijsturing behoeft, moet dat inderdaad ook gebeuren.

De oude wapenwet liet de verantwoordelijkheid voor het afgeven van wapenvergunningen grotendeels aan de korpschefs van de lokale politie. Dat leidde tot een nog grotere ongelijkheid en willekeur. Daarom is de bevoegdheid ter zake bij de gouverneurs gecentraliseerd onder functionele leiding van de Federale Wapendienst.

Dat heeft inderdaad nog niet alle verschillen weggewerkt, maar de oprichting van een grote centrale dienst was budgettair niet haalbaar en zou de dienstverlening ver van de burger brengen.

De praktijk hoort inderdaad te verbeteren, maar alle gouverneurs horen dezelfde principes te volgen, zoals hun wordt meegedeeld namens de minister door de Federale Wapendienst en overeenkomstig de rechtspraak van de Raad van State.

Ik heb mijn administratie trouwens verzocht om de nodige aanpassingen, onder andere van de ministeriële rondzendbrief, voor te bereiden conform de rechtspraak en conform het regeerakkoord.

02.03 **Koenraad Degroote** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw omstandig antwoord. Ik ben

tevreden te horen dat u hetzelfde principe genegen bent, namelijk dat arresten hoe dan ook moeten worden gevolgd.

Het stemt mij ook tevreden dat u gelijkvormigheid nastreeft en dat u signaleert aan de gouverneurs dat zij geacht worden de wetten te volgen.

Een argument in uw betoog begrijp ik niet. U zegt dat de afstand met de burger te groot wordt bij bepaalde veranderingen. Ik denk dat dat hier niet zozeer speelt. Alle procedures voor de afgifte van wapenvergunningen, hetzij in eerste aanleg, hetzij in graad van beroep, zijn hoofdzakelijk schriftelijke procedures. Het criterium dicht bij de burger kan dus moeilijk meetellen.

Ik wacht met belangstelling uw rondzendbrief af om daarna te kijken of er nog iets kan worden verbeterd. Ik meen dat wij elkaar zeker zullen kunnen vinden. Ik dank u.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

03 Questions jointes de

- **Mme Françoise Schepmans au vice-premier ministre et ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des Bâtiments, sur "la sécurité du personnel et la présence insuffisante d'effectifs policiers au sein du Palais de Justice de Bruxelles" (n° 4638)**

- **Mme Vanessa Matz au ministre de la Justice sur "le corps de sécurité" (n° 4708)**

- **M. Koenraad Degroote au ministre de la Justice sur "le recrutement d'agents de sécurité" (n° 4746)**

- **Mme Katja Gabriëls au ministre de la Justice sur "le corps de sécurité et le gardiennage privé" (n° 4767)**

03 Samengevoegde vragen van

- **mevrouw Françoise Schepmans aan de vice-eersteminister en minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der Gebouwen, over "de veiligheid van het personeel en het ontoereikende politie-effectief in het Brusselse Justitiepaleis" (nr. 4638)**

- **mevrouw Vanessa Matz aan de minister van Justitie over "het veiligheidskorps" (nr. 4708)**

- **de heer Koenraad Degroote aan de minister van Justitie over "de aanwerving van veiligheidsagenten" (nr. 4746)**

- **mevrouw Katja Gabriëls aan de minister van Justitie over "het veiligheidskorps en de private bewaking" (nr. 4767)**

03.01 Françoise Schepmans (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, le lundi 18 mai dernier, en début d'après-midi, suite à un manque important d'effectifs, le personnel policier a cessé ses activités au palais de justice car il se sentait en insécurité. Or, plusieurs procès d'importance s'y tenaient, notamment l'audience pour organisation terroriste de la 50^e chambre, ainsi qu'un procès pour trafic de stupéfiants à la 61^e chambre.

Le personnel en service au poste de contrôle, le *scanstraat*, n'a pas pu être relayé comme à l'accoutumée. Les agents ont donc démonté le système de contrôle en place, permettant ainsi à tout un chacun de pénétrer dans le bâtiment. Ce faisant, les autres services de sécurité ont pris la décision de ne plus extraire les détenus des cellules du palais, vu l'importance des procès en cours et les risques trop élevés que ceux-ci représentaient.

La magistrature, notamment le procureur général s'est dit fatigué du manque quasi constant de sécurité et de conscience professionnelle. La porte-parole du parquet de Bruxelles a d'ailleurs rappelé, le 26 mai dernier, que l'appareil judiciaire était en danger et que le barreau manifestait son exaspération à juste titre.

Monsieur le ministre, l'engagement de personnel de sécurité au palais de justice a, à vous entendre, bien démarré. Mais une autre possibilité est de mobiliser des policiers supplémentaires afin d'assurer la sécurité globale au sein du palais de justice. Cette possibilité est-elle envisagée? Si oui, sous quelle forme? Envisagez-vous un recrutement supplémentaire ou une mobilisation renforcée? Dans l'affirmative, quels seraient les services de police concernés? Comment améliorer la coordination entre le corps de sécurité du palais et les forces de police? Quelle est la nature exacte de la collaboration entre le corps de sécurité du palais de justice et les services de la police de Bruxelles-Capitale-Ixelles qui est la zone concernée? Pourquoi n'ont-ils pas été en mesure de fournir des effectifs complémentaires?

03.02 Koenraad Degroote (N-VA): Mijnheer de minister, ook ik heb een vraag over de aanwerving van veiligheidsagenten. Door een personeelstekort konden de veiligheidskorpsen hun taken niet meer adequaat vervullen. Ook het veiligheidskorps van Brussel was genoopt om de publieke ingang van het justitiepaleis af te sluiten, waardoor zelfs heel wat zittingen werden uitgesteld.

Het was positief te vernemen dat de aanwervingen werden gedeblokkeerd. Ik vernam echter dat de aanwervingen een achterstand vertonen van ruim anderhalve maand, terwijl het normale traject twee maanden zou duren.

Wat is de stand van zaken betreffende de achterstand bij de aanwerving van veiligheidsagenten? Wordt er iets gedaan om die achterstand weg te werken?

03.03 Katja Gabriëls (Open Vld): Mijnheer de minister, de feiten zijn gekend en werden ook door de collega's aangehaald. De procureur luidde op zaterdag 23 mei de alarmbel betreffende de problematiek bij de Brusselse rechtbanken door het gebrek aan veiligheidspersoneel, waardoor rechtbanken moesten worden gesloten en zittingen moesten worden uitgesteld. Het probleem bestaat reeds langer, maar werd de laatste weken blijkbaar erger.

Het is dus de hoogste tijd om oplossingen te vinden. U bood een noodoplossing aan en kondigde enkele dagen later versterking aan, onder meer via de inzet van een private bewakingsfirma. U besloot om het korps voor een beperkte periode, tot de start van het gerechtelijk verlof, te ondersteunen met gekwalificeerd personeel van een bewakingsfirma. Zij zullen onder leiding van het bestaande veiligheidskorps het scantoestel bemannen. Er werden recent ook middelen vrijgemaakt voor nieuwe aanwervingen.

Open Vld is ervan overtuigd dat de overheid zich moet bezighouden met zijn kerntaken, ook inzake veiligheid. De bewaking van hoven en rechtbanken kan volgens ons zeker deels uitbesteed worden en is geen kerntaak voor de politie.

Mijnheer de minister, kunt u aangeven hoelang het probleem van het personeelstekort reeds duurt?

Kunt u bevestigen dat een private bewakingsfirma ondertussen het veiligheidskorps op een degelijke manier ondersteunt? Is er eventueel een verlenging van die opdracht mogelijk of eindigt de opdracht effectief bij de start van het gerechtelijk verlof?

Hoeveel middelen zijn er vrijgemaakt voor nieuwe aanwervingen? Om hoeveel extra personeelsleden gaat het?

Deelt u het standpunt van onze fractie dat de bewaking van hoven en rechtbanken geen kerntaak van de politie is en eventueel kan worden uitbesteed?

03.04 Koen Geens, ministre: Monsieur le président, chers collègues, j'ai demandé à traiter ces questions ensemble. En effet, toutes ont trait au débat sensible autour de la sécurité du campus Poelaert. En général, la sécurité des bâtiments de justice du campus Poelaert est assurée par la zone de police de Bruxelles-Capitale-Ixelles. Elle y affecte quotidiennement plusieurs patrouilles, tant dans le palais de justice que dans ses annexes. La présence de policiers est également sollicitée et mise en œuvre lors d'audiences présentant un risque particulier.

Si les moyens de la police locale sont insuffisants, elle peut faire appel à la police fédérale et à d'autres zones de police. La coordination entre la police locale et les agents du corps de sécurité est assurée sur le terrain par des cadres de niveau A de chaque organisation. Les accords relatifs à cette coordination et la répartition des tâches entre police et corps de sécurité ont été formalisés, fin 2013, sous la forme d'un protocole d'accord. Ce protocole, à caractère temporaire, a expiré en octobre 2014 et est actuellement en réexamen.

La demande faite par la police locale aux corps de sécurité de mettre en œuvre un contrôle d'accès permanent à l'entrée du palais de justice et du bâtiment Portalis mobilise du personnel que le corps de sécurité ne peut plus affecter à l'exécution de ses missions de base. Une comptabilité des reports n'est pas tenue de manière centralisée. De plus, même si les reports d'audience sont majoritairement liés au manque de personnel de sécurité, d'autres raisons peuvent les expliquer.

Mon cabinet et mon administration sont actuellement en contact avec les chefs de corps de la police de Bruxelles-Capitale-Ixelles afin d'apporter des solutions pratiques aux problèmes rencontrés, de manière à restaurer un service correct aux justiciables sans attendre l'entrée en service du renfort déjà annoncé.

Zoals eerder gezegd, zullen er 20 extra veiligheidsagenten aangeworven worden. Er is geen vertraging in de aanwervingsprocedure. Men dient er alleen rekening mee te houden dat in eerste instantie de bestaande wervingsreserves worden nagekeken en dat er bij de laureaten nagegaan wordt of zij nog steeds in de job geïnteresseerd zijn. Daar ook zij een opleiding, in groepsverband, dienen te volgen, is het ook de bedoeling om hen tegelijk aan te werven. Men dient er eveneens rekening mee te houden dat er onder de laureaten mensen kunnen zitten die reeds elders aan het werk zijn en die dus een opzegtermijn dienen te presteren.

Als alles goed gaat, kunnen zij eind september of begin oktober met hun opleiding van start gaan. De opleiding behelst alle facetten van het takenpakket van het veiligheidskorps en duurt 46 werkdagen plus 10 dagen voor een stage. Daarna kunnen zij volwaardig worden ingezet.

L'unité du corps de sécurité de Bruxelles travaille au profit de trois entités policières: la zone de Bruxelles-Capitale-Ixelles qui gère le palais de justice de Bruxelles, la zone Midi qui gère les prisons bruxelloises et la police fédérale qui gère les services inter-prisons.

Les différents postes occupés par les agents du corps de sécurité au sein du palais de justice de Bruxelles ont été, durant ces derniers mois, revus à la hausse suite aux menaces dont le bâtiment fait l'objet. Le déplacement du personnel vers les zones de contrôle des accès a déformé le personnel chargé des comparutions.

De plus, l'administration fédérale a fait l'objet d'un arrêt des recrutements durant une longue période, avec pour conséquence une diminution du cadre total du corps de sécurité. Il s'agit donc d'un manque d'effectifs qui sera comblé par le recrutement de ces vingt agents.

Structurellement, le corps de sécurité est un service de soutien à des services de police qui assure, selon la loi, la continuité de service.

De veiligheid van het Brusselse justitiepaleis en de inzet van het veiligheidskorps wordt zeer nauwgezet opgevolgd door mijn kabinet en mijn administratie. De leden van het korps doen dagelijks hun best om hun taak naar behoren uit te voeren.

Om de nodige ondersteuning te bieden op korte termijn werd op een paar dagen tijd een opdracht gelanceerd voor de externe bemanning van de scanstraat. De firma G4S werd aangesteld en is op het terrein aanwezig sinds 1 juni – maandag – tot aan de start van het gerechtelijk verlof. Er is daarna enkel nog een ad-hoc-tussenkomsst mogelijk op dagen dat er zich een probleem stelt, maar dit is zeer beperkt.

Alle taken die in deze discussie naar voren komen, uit te voeren door het veiligheidskorps of de politie, maken deel uit van het huidige overleg, onder andere met de minister van Binnenlandse Zaken. Ik heb al eerder gezegd dat ik een voorstander ben van eenheid van commando, dit om de praktische problemen op het terrein te voorkomen. Er zijn hierover gesprekken gaande met collega Jambon.

03.05 Françoise Schepmans (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse et pour les efforts fournis dans le recrutement d'agents supplémentaires. J'insiste sur la nécessité de la concrétisation de ce protocole d'accord qui est en négociation avec les zones de police de Bruxelles. La sécurité du palais de justice est un impératif tant pour le fédéral que pour les polices locales.

03.06 Koenraad Degroote (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb de indruk dat aan het probleem wordt gewerkt. Dat stemt mij tevreden. Doe zo verder.

03.07 Katja Gabriëls (Open Vld): Mijnheer de minister, ik ben blij dat u overleg pleegt met uw collega-minister Jambon. Volgens ons is een van de punten in het kerntakendebat ervoor te zorgen dat iedereen zijn kerntaak uitoefent. In het kader van een integraal veiligheidsbeleid komt het erop aan dat iedere taak wordt vervuld door degene die daar het meest geschikt voor is.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

04 Questions jointes de

- **M. Alain Mathot au ministre de la Justice sur "les établissements de jeux de hasard de classe IV" (n° 4640)**

- **Mme Griet Smaers au ministre de la Justice sur "la Commission des jeux de hasard" (n° 4651)**

04 Samengevoegde vragen van

- **de heer Alain Mathot aan de minister van Justitie over "de kansspelinrichtingen klasse IV" (nr. 4640)**

- **mevrouw Griet Smaers aan de minister van Justitie over "de Kansspelcommissie" (nr. 4651)**

04.01 Griet Smaers (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, een paar weken geleden organiseerde de Kansspelcommissie een studiedag in Brussel, naar aanleiding waarvan werd gevraagd om een nieuwe visie te ontwikkelen op kansspelen en wedkantoren. De Kansspelcommissie heeft onder meer zelf gesteld dat er op dit moment al redelijk wat wedkantoren in ons land aanwezig zijn. Het wettelijke maximum is 1 000, maar de Kansspelcommissie is van oordeel dat er dat 400 te veel zijn en dat hierover opnieuw moet worden nagedacht.

De voorbije maanden en jaren stellen wij ook vast dat de publiciteit voor online gokken steeds toeneemt en agressiever in het straatbeeld aanwezig is. Ook daar worden vragen bij gesteld.

Een derde element dat ik wil aanhalen is de databank van uitgesloten spelers. België beschikt daarover sinds 2004. Blijkbaar is die databank echter nog niet aangesloten op het Rijksregister, wat de identificatie en herkenning bemoeilijkt. Voor een goed verloop en een goede herkenning zou het dus nuttig zijn om de databank te verbinden met het Rijksregister. Alzo kan de identiteit van toegelaten spelers onmiddellijk worden geverifieerd.

Mijnheer de minister, wat is uw standpunt met betrekking tot de vraag van de Kansspelcommissie? Moet men tot een nieuwe visie komen inzake kansspelen en wedkantoren? Staat u achter de mening van de Kansspelcommissie dat er op dit moment al genoeg wedkantoren zijn en dat er bij het maximale aantal 400 te veel zouden zijn? Moet er iets worden gedaan met betrekking tot het moratorium?

Ten tweede, hoe evalueert u de huidige massale publiciteit voor online gokwedstrijden? Hoe kunnen spelers, in het bijzonder minderjarigen, beter beschermd worden, in dialoog met alle betrokkenen?

Tot slot, wat zijn de tekortkomingen van de databank EPIS? Wat zijn de ambities om gokverslaving nog doeltreffender te kunnen bestrijden?

De **voorzitter**: De heer Mathot is niet aanwezig voor het stellen van zijn vraag. De minister heeft het woord.

04.02 Minister Koen Geens: Mijnheer de voorzitter, ter gelegenheid van haar vijftienjarig bestaan heeft de Kansspelcommissie op 15 januari jongstleden de aanzet gegeven voor een kansspelbeleid, gebaseerd op een evenwicht tussen een vrije, wettelijk toegelaten markt als uitzondering op het principiële verbod op kansspelen, die gecontroleerd en ingeperkt wordt, rekening houdend met de belangen van bescherming van de speler, in het bijzonder de minderjarige speler. De algemene principes zijn terug te vinden op de website van de Kansspelcommissie.

Daarbij is het de bedoeling de aanbodzijde te controleren. Het aantal kansspelinrichtingen van klasse IV op het Belgisch grondgebied bedraagt vandaag 617. Er wordt momenteel onderzocht of het aantal wedkantoren kan worden beperkt tot 600. De studiedag van 27 mei had tot doel de gemeenten over dit vraagstuk te consulteren.

En 2010, il n'y a pas eu de contrôle. La loi n'est en effet entrée en vigueur que le 1^{er} janvier 2011. L'année 2011 a été celle où les opérateurs ont introduit leur demande de licence. En 2011, 80 dossiers ont été refusés. En 2012: 23, en 2013: 34, en 2014: 18 et en 2015: 8 dossiers ont été refusés sur base du dossier de contrôle.

Les refus de licence ont été motivés par le caractère tardif de la demande, la vente d'alcool dans les agences et le non-respect par de nouvelles agences de paris de la règle des 1 000 mètres par rapport aux agences existantes. La participation des mineurs ou leur présence dans des agences de paris, la non-exploitation alors qu'une licence avait été octroyée, un enregistrement incomplet, la vente d'alcool et

l'absence de licence D obligatoire ont constitué les infractions les plus fréquentes.

La dispersion sur le territoire de la commune est assurée par l'obligation de respecter une distance de 1 000 mètres entre chaque établissement. Cette mesure évite les concentrations d'agences de paris dans les centres urbains.

Een inperking van de markt betekent ook dat de publiciteit wordt beheerst. Terwijl er vroeger enkel reclame was van de Nationale Loterij en van enkele buitenlandse sites, die grote bonussen tot 5 000 euro promootten, is het reclameaanbod in het straat- en televisiebeeld met de komst van de vergunde websites sterk toegenomen.

Om de kanalisering van spelers naar legale websites te versterken, is het de bedoeling om de koninklijke besluiten over internetkansspelen tegen eind 2015 op de politieke agenda te plaatsen. De inperking van het reclameaanbod zal daarin worden geregeld. Op de vergadering van de Kansspelcommissie van 4 februari heb ik immers uitdrukkelijk gevraagd het reclameaanbod in de hand te houden door met de sector en in overleg met de organisaties uit de sociale sector regels af te spreken.

Binnenkort wordt een werkgroep van experts samengesteld, die door de Jury voor Ethische Praktijken, de zogenaamde JEP, worden begeleid om door het voeren van publiciteit voor alle kansspelen een coherente aanpak uit te werken.

Een aantal dwingende regels inzake het volume, de periodiciteit en het tijdstip van de publiciteit worden regelgevend vastgelegd in de koninklijke besluiten over internetspelen, die in voorbereiding zijn. De bedoeling is spelers naar het vergunde aanbod te brengen, waar minderjarigen worden uitgesloten, zonder dat de reclame op een sociaal onaanvaardbare manier aanzet tot spelen. Minderjarigen worden immers beschermd voor het online aanbod doordat zij voor de vergunde websites worden tegengehouden met de spelerssleutel. Dat is niet het geval voor niet-vergunde websites, waar de Kansspelcommissie continu onderzoek naar doet en controle op uitvoert.

Met de recente gunning van het informaticadossier van de Kansspelcommissie is het de bedoeling onder andere het EPIS-systeem, dat de uitsluiting van de spelers regelt, meer sluitend te maken. Vandaag is het nog mogelijk om valse accounts aan te maken. De elektronische verbinding met het Rijksregister moet daarin verbetering brengen. De administratie van het Rijksregister en de Kansspelcommissie proberen momenteel die verbinding technisch te realiseren.

Het moet worden opgemerkt dat België toonaangevend is op het vlak van de bescherming van de spelers en van de regulering van de markt. Vandaag zijn ongeveer 280 000 spelers uitgesloten, wat erop wijst dat de Kansspelcommissie erin slaagt die markt op een aanvaardbare manier te controleren.

04.03 Griet Smaers (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Ik hoor dat ook de vragen van de Kansspelcommissie op de politieke agenda gezet zullen worden, althans deze over het afdoende zijn van het moratorium en de groeiende publiciteit, en dat hierover de komende maanden nog zal worden overlegd. Dat is goed en ik dank u daarvoor.

Wat de databank betreft, verzoek ik u om de koppeling met het Rijksregister zo spoedig mogelijk te realiseren. Ook de controle moet meer sluitend gemaakt worden. Het is goed dat de Kansspelcommissie en alle krachten die daaraan werken ervoor zorgen dat heel wat spelers kunnen worden uitgesloten, al gaat het hier niet zozeer om het uitsluiten van spelers maar om verantwoorde wedkantoren en kansspelen, waarbij rekening wordt gehouden met de bekommernissen van partners en onder anderen ook met minderjarigen.

Het is goed dat België dit beleid volgt. De vragen van de Kansspelcommissie moeten zeker beantwoord worden. Het is goed dat dit politiek wordt aangepakt.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: La question n° 4650 de Mme Isabelle Poncelet a été transformée en question écrite.

05 **Samengevoegde vragen van**

- de heer **Stefaan Van Hecke** aan de minister van Justitie over "de spionageactiviteiten van de Duitse inlichtingendiensten op het telefoon- en dataverkeer van en naar België op vraag van het NSA" (nr. 4693)

- de heer **Georges Dallemagne** aan de minister van Justitie over "de gerechtelijke gevolgen van de spionagepraktijken waarvan Belgische bedrijven en administraties het slachtoffer waren" (nr. 4988)

05 **Questions jointes de**

- **M. Stefaan Van Hecke** au ministre de la Justice sur "les activités d'espionnage menées, à la demande de la NSA, par les services de renseignements allemands sur les communications téléphoniques et l'échange de données en provenance de Belgique et vers celle-ci" (n° 4693)

- **M. Georges Dallemagne** au ministre de la Justice sur "les suites judiciaires données aux différents faits d'espionnage des entreprises et administrations belges" (n° 4988)

05.01 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, enkele weken geleden is gebleken uit nieuwe gegevens dat talloze Europese telecomlijnen in 2005 en ook de jaren nadien zijn gesplitst en doorgegeven aan de Duitse inlichtingendienst BND, die ze vervolgens ook doorgaf aan de Amerikaanse geheime dienst NSA. Die dienst had aan de Duitse inlichtingendienst prioritaire lijnen doorgegeven, waaronder 15 vanuit België. In totaal gaat het om ongeveer 134 lijnen in 31 Europese landen die in Frankfurt werden afgetapt. De 15 Belgische lijnen staan op een prioriteitenlijst van transitlijnen die vanaf Brussel of Parijs naar andere landen, in Frankfurt zijn onderschept door Deutsche Telekom.

Het is verrassend dat bevriende Europese lidstaten elkaar bespioneren. Het kan daarbij bijvoorbeeld ook om politieke of economische spionage gaan, wat ook een vermoeden is. Ondertussen heeft collega Alexander De Croo een onderzoek gevraagd aan het BIPT. Wij hebben ook vernomen dat u een onderzoek hebt gevraagd aan de Veiligheid van de Staat. Ondertussen, na het indienen van de vraag, heb ik ook vernomen dat het federaal parket een onderzoek is gestart.

Ik heb de volgende vragen.

Ten eerste, bevestigt u dat er een onderzoek is gevraagd aan de Veiligheid van de Staat?

Ten tweede, zo ja, welke onderzoeken zullen precies worden uitgevoerd en met wie wordt er eventueel samengewerkt?

Ten derde, hebt u als minister van Justitie daarover contact opgenomen met uw Duitse collega van Justitie of met andere leden van de Duitse regering, om nadere uitleg te vragen? Zo ja, wat is de reactie vanuit Duitsland? Zo neen, waarom niet?

Ten vierde, wanneer mogen de eerste resultaten van het gevraagde onderzoek worden verwacht?

05.02 Minister **Koen Geens**: Mijnheer Van Hecke, ik kan u bevestigen dat de Veiligheid van de Staat een onderzoek is gestart ten gevolge van de onthullingen eind april in de Duitse media. Het doel van dat onderzoek is na te gaan of en in welke mate Belgische doelen daadwerkelijk het voorwerp hebben uitgemaakt van de vermeende spionageactiviteiten van de Duitse inlichtingendienst BND.

Ik kan evenwel niet ingaan op de vraag welke onderzoeken precies zullen worden uitgevoerd en met wie er eventueel zal worden samengewerkt. De noodzakelijke geheimhouding in een inlichtingenonderzoek laat dat niet toe.

Wel kan worden meegedeeld dat de Veiligheid van de Staat reeds de eerste nuttige acties heeft ondernomen, alsook dat een reserme onderzoeksmaatregelen is vooropgesteld.

Ik kom tot de vragen die handelen over de mogelijke gerechtelijke gevolgen aan spionagezaken.

Je ne peux hélas pas vous donner d'information détaillée sur les enquêtes judiciaires en cours, en raison de la séparation des pouvoirs et de la nécessité de préserver le secret de l'enquête.

Sur la base des informations transmises par le parquet fédéral, je peux toutefois vous indiquer que ce dernier a bien ouvert une enquête suite aux informations relatives à une possible coopération entre les services de renseignement allemands et américains pour intercepter quinze lignes belges de

télécommunications.

Je peux aussi vous indiquer, de manière plus générale, qu'il y a plusieurs enquêtes ouvertes concernant des intrusions graves à l'aide de *malware* complexes et intrusifs, en jargon des *advanced persistent threats*. Dans certains cas, il y a des indications de liens avec des services étrangers.

Dans plusieurs affaires, les victimes n'étaient pas au courant du fait que leurs systèmes d'information avaient fait l'objet d'une telle intrusion. Elles ont été informées et conseillées quant aux mesures à prendre pour protéger leurs systèmes.

Lorsqu'une enquête permet de récolter suffisamment de preuves pour poursuivre des personnes ou institutions spécifiques, elle sera soumise au tribunal correctionnel. En raison de la complexité des *malware* utilisés dans le cadre de l'espionnage et des moyens massifs mobilisés pour brouiller les pistes par ceux qui réalisent ces intrusions, il faut savoir que ce type d'affaire débouche rarement sur des poursuites pénales pour espionnage. C'est un constat récurrent, tant au niveau belge qu'à l'étranger.

Wat, ten slotte, de vragen betreft naar mogelijke contacten met leden van de Duitse regering, verwijs ik naar het antwoord van de eerste minister vorige week in de commissie voor de Binnenlandse Zaken. De door de regering te nemen maatregelen zullen afhankelijk worden gesteld van de resultaten van het lopende onderzoek van de Veiligheid van de Staat, het federaal parket en het BIPT. Het is onmogelijk om u vandaag mee te delen wanneer de onderzoeken door de betrokken diensten zullen worden afgesloten.

05.03 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, het is heel duidelijk dat de regering de zaak ernstig neemt en dat de nodige onderzoeken zijn opgestart. Het feit dat het federaal parket ook een onderzoek is gestart, betekent ook dat het toch over een aantal elementen beschikt waaruit het kan afleiden dat meer onderzoek noodzakelijk is. Dat is een goede zaak.

Wij zullen het dossier uiteraard blijven volgen. Ik kan begrijpen dat u niet in detail kunt treden over de onderzoeken die vandaag precies aan de gang zijn, maar ik hoop in elk geval dat zij op een vrij korte termijn enige duidelijkheid zullen geven.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

06 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Sonja Becq aan de minister van Justitie over "de deontologische code voor gerechtsdeskundigen" (nr. 4730)

- mevrouw Ann Vanheste aan de minister van Justitie over "de onafhankelijkheid van de medische experts in de justitie" (nr. 5094)

06 Questions jointes de

- Mme Sonja Becq au ministre de la Justice sur "le code déontologique pour les experts judiciaires" (n° 4730)

- Mme Ann Vanheste au ministre de la Justice sur "l'indépendance des experts médicaux dans le domaine judiciaire" (n° 5094)

06.01 Sonja Becq (CD&V): Mijnheer de minister, in de Panorama-uitzending van 21 mei over deskundigen, die optraden in het kader van verkeerszaken, ging het vooral over medische onderzoeken en vaststellingen. Deze uitzending heeft gewezen op de nood aan onafhankelijke gerechtsexperten. Bij het bekijken van de reportage kreeg men immers het gevoel dat er sprake was van belangenvermenging en konden vragen worden gesteld bij de correctheid van de expertises.

Nochtans zijn gerechtsexperten van belang omdat zij een antwoord dienen te formuleren op vaak technische vragen. Een rechter besteedt dergelijke vragen meestal uit omdat hij zelf niet over de nodige deskundigheid kan beschikken over de meest diverse onderwerpen. Vaak zijn de antwoorden bepalend voor de rechterlijke beslissing. Het belang van het advies en de kundigheid van de deskundigen is dan ook niet te onderschatten.

U weet dat wij in 2014 een wetsvoorstel hebben goedgekeurd inzake de oprichting van een nationaal register voor deskundigen. In dat wetsvoorstel waren ook een aantal toegangsvoorwaarden opgenomen,

onder andere de opmaak van een deontologische code die via een KB zou worden opgemaakt. Via deze deontologische code konden via een specifieke procedure ook extra waarborgen worden ingebouwd, in overeenstemming met de onafhankelijkheid.

Wij weten dat de concrete oprichting van dit register nog heel wat voeten in de aarde zal hebben. Ik wil u nog eens expliciet bedanken omdat u ervoor hebt gezorgd dat het goedgekeurde wetsvoorstel in het *Belgisch Staatsblad* is verschenen. In de vorige legislatuur was dit immers nog niet gebeurd. Op die manier kan de vertrekdatum worden vastgelegd.

Vandaar toch ook wel een aantal concrete vragen over wat er ondertussen al kan gebeuren om hieraan tegemoet te komen.

Wat is de stand van zaken met betrekking tot de opmaak van een specifieke deontologische code voor gerechtsdeskundigen? Die deontologische code is gekoppeld aan de erkenning via het register, maar kan intussen op één of andere manier dergelijke deontologische code van toepassing worden verklaard of worden nageleefd? Wat is uw visie daarop?

Bent u van plan eventueel op een andere manier een verbod in te voeren inzake, enerzijds, het cumuleren van de hoedanigheid van gerechtsexpert en, anderzijds, het regelmatig optreden voor een verzekeringsmaatschappij? Kan dat? Wat met de eventuele onverenigbaarheid tussen beide?

06.02 Ann Vanheste (sp.a): Mijnheer de minister, enkele maanden geleden werd ik gecontacteerd door slachtoffers van een ongeval die in een rechtszaak verwickeld zijn, over het bepalen van hun schade. Ze spraken me aan over hun slechte ervaringen met de verzekeringsmaatschappijen en het gerecht, meer bepaald de medische gerechtelijke experts. Ik ben daarna gaan praten met verschillende organisaties, van patiëntenorganisaties tot verzekeringsmaatschappijen. Als ik uit al die gesprekken één conclusie wil delen, is het dat de slachtoffers het verdienen om een correct en objectief onderzoek te krijgen.

Het bepalen van al dan niet lichamelijke schade is zeer complex. Hier in deze commissie wil ik u vragen om de rol van de medische gerechtelijke experts nog eens te bekijken. Het zijn zij die vaak in complexe zaken, wanneer een ongeluk leidt tot letsels die niet altijd even zichtbaar zijn of medisch te definiëren, de rechter moeten kunnen informeren over de medische kant van de zaak, om tot een correct besluit te komen. Dat is de belangrijkste en moeilijkste taak, waarvoor zij zich volledig neutraal moeten kunnen opstellen.

Daar knelt het schoentje. De wereld van gerechtelijke medische experts is ontzettend klein. Mensen die juridische en medische kennis hebben, worden ingezet door verzekeringsmaatschappijen en Justitie om schade te bepalen, alleen hebben ze bij de twee instanties een ander doel: de verzekeringsmaatschappij wil zo weinig mogelijk uitbetalen en het gerecht wil een correcte beslissing kunnen nemen. Wanneer dezelfde expert tegelijk werkt voor het gerecht en de verzekeringsmaatschappij, lijkt het mij dat we een potentieel probleem van belangenvermenging hebben.

Vanaf volgend jaar zal dankzij de wet van mevrouw Becq, goedgekeurd in 2014, een nationaal register van gerechtelijke experts en tolken in het leven worden geroepen. Deze databank brengt echter geen oplossing voor het fundamentele probleem.

De centralisatie van de lijsten van gerechtelijke experts brengt transparantie, maar voorkomt geen partijdigheid. Mij lijkt het dat er een keuze gemaakt moet worden: ofwel werkt een medisch expert voor het gerecht, ofwel voor de verzekeringsmaatschappij. Slachtoffers kunnen niet met een gerust hart procedures doorlopen wanneer zij weten dat hun expert de dag nadien werkt voor een verzekeringsmaatschappij waar zij nu tegen vechten.

Mijnheer de minister, het is een complexe zaak en ik denk dat wij veel zullen kunnen bespreken tijdens de hoorzittingen. Het is onze taak om wanpraktijken uit ons systeem te halen. Hoe ver staat u met de uitvoeringsbeslissing van het nationaal register?

Denkt u dat een nationaal register voldoende is om de waas van de belangenvermenging weg te nemen?

Hoe staat u tegenover het idee om een decumul op te leggen voor medische gerechtelijke experts?

06.03 Minister Koen Geens: Mevrouw Becq, mevrouw Vanheste, voor de toepassing van de wet van

10 april 2014 tot oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken werd bij de FOD Justitie een projectgroep opgericht. Vandaag vindt overigens een studiedag over die wet plaats voor gerechtsdeskundigen en tolken, georganiseerd door het NICC en het CEP.

De projectgroep bereidt onder meer de redactie voor van de verschillende koninklijke besluiten die nodig zijn voor de inwerkingtreding van de wet. Artikel 991quater, 7°, voorziet in een door de Koning op te stellen deontologische code en een subwerkgroep houdt zich bezig met de deontologie. Gezien de verschillen tussen deskundigen, enerzijds, en de vertalers-tolken, anderzijds, zal waarschijnlijk voor iedere categorie apart een deontologie worden uitgewerkt.

Een bijzonder aandachtspunt zijn de onverenigbaarheden en het eventueel verbod om op te treden als eenzijdig deskundige of adviseur van een partij. Dat mag natuurlijk niet tot een beroepsverbod leiden.

Voor de tekst wordt overleg gepleegd met verenigingen van deskundigen die nu reeds een deontologische code hebben.

De deontologische code zal, eenmaal die wordt gepubliceerd, enkel van toepassing zijn op de deskundigen die in het register werden opgenomen. In een overgangsfase van vijf jaar mogen de thans aangestelde deskundigen nog verder aangesteld worden zonder opgenomen te zijn in het register. De wet van 10 april 2014 bepaalt niet of de deontologische code al op hen van toepassing is. Dat lijkt ook moeilijk uitvoerbaar, omdat de code gekoppeld is aan de opname op de lijst.

Daartegenover staat dat het een magistraat blijft toekomen om te beslissen over de aanstelling van een deskundige. Niets belet dat de rechtbanken in het kader van hun *good practices* in de overgangsperiode aanbevelen om enkel nog deskundigen aan te stellen die bereid zijn om de code te aanvaarden. Dat is uiteraard de bevoegdheid van de rechterlijke orde.

De aanleiding tot uw vraag was het optreden van een deskundige nu eens als gerechtsdeskundige en dan weer als adviseur van een verzekeraar. Een deontologische code zal zeker erin moeten voorzien dat een deskundige onafhankelijk en objectief is. Daarvoor is er zelfs geen code nodig, want de deskundige kan nu reeds gewraakt worden wegens een gebrek aan onpartijdigheid. Een volledig verbod om op te treden als eenzijdig deskundige of technisch raadsman, gaat uiteraard veel verder en valt veel moeilijker te controleren.

De wet van 10 april 2014 voorziet weliswaar in een mogelijkheid tot schorsing of schrapping, maar enkel op voorstel van bepaalde magistraten. Wellicht wordt er beter een deontologische commissie met onderzoeksbevoegdheid geïnstalleerd. Met uw becommernis zal ik bij de verdere uitvoering van de wet zeker rekening houden.

06.04 Sonja Becq (CD&V): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord, dat toch perspectieven biedt. Wij hebben destijds in een zeer lange overgangsperiode voorzien, zowel met het oog op de werkbaarheid als ter voorkoming dat vele deskundigen zouden afhaken.

U werkt aan de opmaak van het koninklijk besluit over deontologie en zult magistraten en rechters vragen, ook al kunt u die niets bevelen, om nu al met een en ander rekening te houden alsof de deontologische code al bij koninklijk besluit goedgekeurd was, code die nog niet kan worden verplicht, aangezien de wet nog niet kan worden uitgevoerd. Ik hoop alleszins dat u zo snel mogelijk resultaat boekt.

Bovendien biedt u het perspectief op de installatie van een deontologische commissie. Het is inderdaad belangrijk dat er gezorgd wordt voor de opvolging van het verhaal.

U zei ook dat onverenigbaarheden deel uitmaken van zo'n code. Dit was tijdens de voorbereiding van de wet inderdaad een van de punten die steeds terugkwamen: voor wie treedt iemand op.

06.05 Ann Vanheste (sp.a): Mijnheer de minister, ik ben blij dat u onze becommernis deelt.

Mijnheer de voorzitter, na de Panorama-uitzending hebben wij enorm veel reacties gekregen van alle partijen: van de verzekeringen, van de medisch experts, van de patiënten. Zij willen gehoord worden en mijns inziens hebben zij het recht hun verhaal te doen. Daarna kunnen wij conclusies trekken. Op die manier kunnen we misverstanden vermijden en kunnen we ervoor zorgen dat de enen rechtvaardig handelen en de

anderen rechtvaardig behandeld worden.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

07 **Samengevoegde vragen van**

- de heer Raf Terwingen aan de minister van Justitie over "het onderhoud van het justitiepaleis in Hasselt" (nr. 4739)
- de heer Éric Massin aan de minister van Justitie over "het onderhoud van het gerechtsgebouw te Hasselt" (nr. 4888)
- mevrouw Veerle Wouters aan de minister van Justitie over "de problemen met het Hasseltse justitiepaleis" (nr. 5079)

07 **Questions jointes de**

- M. Raf Terwingen au ministre de la Justice sur "l'entretien du palais de justice de Hasselt" (n° 4739)
- M. Éric Massin au ministre de la Justice sur "l'entretien du palais de justice d'Hasselt" (n° 4888)
- Mme Veerle Wouters au ministre de la Justice sur "les problèmes relatifs au palais de justice de Hasselt" (n° 5079)

Le **président**: M. Terwingen étant absent, vous avez la parole, monsieur Massin, pour votre question relative au palais de justice de Hasselt. Vous serez suivi par Mme Wouters.

07.01 **Éric Massin** (PS): Monsieur le ministre, un an et demi après la mise en service du palais de justice de Hasselt, il n'y a toujours pas de contrat d'entretien. Les conséquences pour le palais sont assez désastreuses. En effet, les vitres du bâtiment ne sont pas lavées mais surtout les installations techniques manquent d'entretien.

Ces problèmes ont des conséquences sur la qualité de l'air et au niveau de l'humidité. Aucune fenêtre de ce bâtiment haut de 13 étages ne peut être ouverte. Pour le personnel, il est difficile de travailler dans un tel environnement. Pour cette raison, le président du tribunal de Hasselt vous a donné jusqu'au 15 juin 2015 pour prendre un engagement formel, faute de quoi, il envisage de fermer le bâtiment.

Monsieur le ministre, la date du 15 juin est dépassée. Je n'ai ni vu ni entendu que le bâtiment était fermé. J'en déduis que des mesures ont été prises. Lorsque j'ai déposé ma question, je demandais quand vous comptiez prendre des mesures pour ce palais de justice et sinon, si on devait craindre une fermeture du bâtiment faute de solution à bref délai.

07.02 **Veerle Wouters** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, op 2 juni 2015 berichtte *Het Belang van Limburg* dat de voorzitter van de rechtbank van Hasselt, Tony Heeren, u formeel in gebreke had gesteld omdat er sinds de officiële opening van het justitiepaleis anderhalf jaar geleden nog steeds geen onderhoudscontract werd getekend.

De rechtbankvoorzitter wenst een oplossing tegen 15 juni, datum die al is verstreken. De rechtbank beschikt over nog net voldoende personeel om de rechtsgang te verzekeren, maar het zijn vooral de werkomstandigheden door het ontbreken van een onderhoudscontract die de voorzitter doen vrezen voor het welzijn van zijn 400 personeelsleden. Zo zijn er grote problemen met de luchtkwaliteit, is er door het uitvallen van de elektriciteit schade aan de airconditioning en aan andere technische installaties, zijn lampenkappen verwijderd omdat ze naar beneden dreigden te vallen, enzovoort.

Mijnheer de minister, ik heb de volgende vragen.

Waarom werd nagelaten om bij de ingebruikname van het justitiepaleis onmiddellijk een onderhoudscontract af te sluiten?

Welke maatregelen zult u nemen om het welzijn op het werk van die 400 personeelsleden te eerbiedigen?

In de pers hebben wij vernomen dat al een aantal acties werd ondernomen en dat u in dezen al een aantal contracten hebt gesloten. Ik verneem graag wat de mening is van de Inspectie van Financiën die het dossier zou bekijken.

Ik heb begrepen dat de heer Heeren het justitiepaleis niet zal sluiten en tevreden is met de stappen die

werden ondernomen. De vraag is wat u allemaal zult ondernemen. Welk formeel engagement zult u nemen?

07.03 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, ik ben inderdaad recent op de hoogte gebracht van het feit dat er voor het gebouw te Hasselt geen onderhoudscontract was. Ik vertel geen nieuws als ik zeg dat Justitie weinig budgettaire ruimte heeft en wij dus moeten roeien met de riemen die wij hebben. Toch hebben mijn diensten steeds getracht om snel en consequent te handelen in dit dossier en, uiteraard, reeds alvorens het dossier in de media is gekomen ... avant que le dossier ne soit dans la presse.

Het dossier was al ver gevorderd. Er moet immers een onderscheid gemaakt worden tussen het globale contract en de problematiek van de luchtkwaliteit.

Le contrat de maintenance globale aurait en effet déjà dû être conclu, mais il y a aussi des éléments sur lesquels nous n'avons pas de prise. Par exemple, le bâtiment a été vendu, ce qui fait qu'il a fallu négocier la répartition des coûts de maintenance avec un nouveau propriétaire. Un accord a été atteint après de longues négociations entre la Régie des Bâtiments et le propriétaire. L'accord obtenu permettra à l'avenir de faire procéder à la gestion technique du palais de justice d'une manière plus constructive et qualitative.

Le cahier des charges de ce marché public a été finalisé et a été approuvé par l'inspecteur des Finances la semaine dernière. L'appel d'offres sera maintenant lancé par la Régie des Bâtiments. La procédure d'appel d'offres prendra plusieurs mois, étant donné l'importance du montant estimé de la commande. Tant mon département que la Régie des Bâtiments sont bien conscients de l'importance et de l'urgence de ce dossier.

De problemen met de luchtkwaliteit. Het is de FOD WASO die hierover een brief heeft geschreven. Het zijn zij die gevraagd hebben om tegen 15 juni voor dit specifieke probleem een antwoord te krijgen. Na ontvangst van de brief werd een dossier opgesteld waarbij mijn departement een overheidsopdracht heeft geplaatst om de stookketels opnieuw te operationaliseren. Het betreft een ad-hoctussenkomst om op kort termijn de luchtvochtigheid in het gerechtshuis opnieuw op peil te brengen. Deze onderhoudsverrichtingen moeten toelaten om tegemoet te komen aan de wettelijke vereisten daaromtrent en dit werd ook vorige week zo meegedeeld aan de FOD WASO.

Al deze informatie werd uiteraard vorige week ook tijdig overgemaakt aan de heer voorzitter tevens gebouwenbeheerder te Hasselt. Deze heeft ondertussen reeds positief gereageerd op dit bericht.

07.04 **Éric Massin** (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie de vos réponses. J'espère que vous n'aurez pas à subir d'autres mises en demeure aussi catégoriques de la part d'un président de tribunal. Ce n'est pas la première fois que certains menacent de fermer une prison ou un lieu de justice.

Je suis heureux d'apprendre qu'une solution a pu être trouvée mais je ne doute pas une seule seconde que d'autres reviendront malheureusement à la charge.

07.05 **Veerle Wouters** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Ik ben blij dat de noodkreet van de voorzitter van de rechtbank niet in dovemansoren is gevallen. Dat heeft misschien het hele werk, dat u al had aangevat, in een stroomversnelling gebracht. Een beetje druk kan dus soms helpen. Ik weet het niet.

07.06 Minister **Koen Geens**: Mevrouw Wouters, denkt u nu echt dat ik zo in elkaar zit? Ik werk altijd en heel lang.

07.07 **Veerle Wouters** (N-VA): Dat heb ik niet gezegd. Ik ben heel blij dat u dat ...

07.08 Minister **Koen Geens**: Ik hoor dergelijke uitspraken niet graag.

07.09 **Veerle Wouters** (N-VA): Ik ben blij dat u, zoals ik daarnet al vermeldde, het dossier al had aangevangen, vooraleer het in de kranten verscheen. Het siert u dat u al met de zaak bezig was. Ik heb daar ook niks van gezegd.

Misschien kwam er, door een en ander open in het publiek te brengen, voor andere mensen meer druk. Ik ben in het kader van het welzijn op het werk en in het kader van de luchtkwaliteit dan ook blij dat die stappen

op heel korte termijn zijn gezet.

Ik dank u voor uw antwoord.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Le **président**: La question n° 4754 de Mme Julie Fernandez-Fernandez est transformée en question écrite.

De vraag nr. 4757 van mevrouw Nahima Lanjri wordt ook in een schriftelijke vraag omgezet.

08 **Vraag van de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de opvolging van jongvolwassenen met hoog risicoprofiel" (nr. 4784)**

08 **Question de M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "le suivi des jeunes adultes au profil à haut risque" (n° 4784)**

08.01 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, kinderen en jongeren met ernstige gedrags- en emotionele problemen hebben nood aan en recht op een goede ondersteuning. Tot de leeftijd van 18 jaar kan die ondersteuning in bepaalde omstandigheden verplicht worden, maar zodra jongeren 18 worden, zijn de mogelijkheden veel beperkter.

Instellingen en organisaties die werken met deze jongvolwassenen hebben aan de alarmbel getrokken en u een brief geschreven. Zij hebben het moeilijk om toe te kijken hoe jongeren met een ernstig risicoprofiel op de leeftijd van 18 jaar plots geen ondersteuning meer krijgen. Nochtans lopen ze een groot risico om misdrijven te plegen of zichzelf of anderen kwaad te berokkenen.

In de brief vragen ze een juridische oplossing voor deze jongeren, zodat die de zorg en behandeling kunnen krijgen die ze nodig hebben. Een van de elementen is een verdere gedwongen opvolging, omdat vaak het ziekte-inzicht van de jongere ontbreekt opdat hij vrijwillig hulp zou aanvaarden. We laten jongeren met emotionele of gedragsstoornissen nog te vaak in de kou staan. Alleen door een voldoende en gericht aanbod kan vermeden worden dat het met deze jongeren misgaat.

De nota was ook gericht aan uw collega van Welzijn, Volksgezondheid en Gezin in de Vlaamse regering. Uit het antwoord op een parlementaire vraag blijkt dat hij hierover reeds overleg zou gehad hebben met u.

Ten eerste, erkent u het probleem dat wordt aangekaart in de brief die u mocht ontvangen?

Ten tweede, wat is uw opinie over de aangereikte mogelijke oplossingen, met andere woorden hoe wilt u dit probleem aanpakken?

Ten derde, wat is tot nu toe het resultaat van het overleg met minister Vandeurzen?

Ten vierde, welke concrete stappen bereidt u voor?

Ten vijfde, op welke termijn wilt u deze stappen nemen?

08.02 **Minister Koen Geens**: Mijnheer Van Hecke, ik heb kennisgenomen van de problematiek waarop de instellingen en organisaties die met deze jongvolwassenen werken, in hun brief hebben gewezen. Het betreft vaak jongvolwassenen met een verstandelijke beperking of met een ernstige psychische stoornis in combinatie met ernstige gedrags- en emotionele problemen, waarvan de continuïteit van de hulpverlening binnen de vrijwilligheid niet kan worden gegarandeerd en waarvoor aangepaste hulpverlening binnen een gedwongen kader nodig zou zijn door een ernstig risico of vermoeden van risico voor de veiligheid van de persoon zelf of van anderen.

Continuïteit van hulpverlening voor jongvolwassenen over de grens van meerderjarigheid heen, is belangrijk. Daar waar de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de gerechtelijke hulpverleningsmaatregelen ten aanzien van minderjarigen, is de federale wetgever bevoegd voor de dringende hulpverleningsmaatregelen wanneer deze jongeren meerderjarig worden. Hierbij kan ik verwijzen naar de huidige federale wetgeving hieromtrent, waaronder de recent hervormde wetgeving met betrekking tot de onbekwame personen en het

beschermingsstatuut van wilsonbekwame personen alsook naar de wet betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, die onder meer de gedwongen opname regelt.

Ik ben er mij bewust van dat huidige wetgeving en in het bijzonder de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke niet altijd een afdoende en pasklare oplossing voor deze categorie van personen biedt.

Ik zal dan ook binnenkort een overleg organiseren met de instellingen en organisaties die de brief in kwestie hebben opgesteld, teneinde hun vragen verder toe te lichten, om te kunnen beoordelen of er maatregelen moeten worden genomen en zo ja, welke.

08.03 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Ik denk dat het inderdaad een goede zaak is om met de briefschrijvers en de instellingen in overleg te gaan om alle mogelijkheden na te gaan. Dit is immers een heel delicaat terrein. Tezelfdertijd is het ook een heel belangrijke problematiek.

Ik wens u heel veel succes.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 **Samengevoegde vragen van**

- de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de organisatie van vergaarde informatie door de Veiligheid van de Staat" (nr. 4806)
- de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de vernietiging van persoonsgegevens door de Belgische inlichtingendiensten" (nr. 4807)
- de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de openbaarheid van de archieven van de Veiligheid van de Staat" (nr. 4808)
- de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de informatie-uitwisseling tussen inlichtingendiensten" (nr. 4809)
- de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de informatie-uitwisseling tussen inlichtingendiensten en de uitvoering van de aanbeveling van het Comité I" (nr. 4810)

09 **Questions jointes de**

- M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "la catégorisation des informations recueillies par la Sûreté de l'État" (n° 4806)
- M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "la destruction de données personnelles par les services de renseignement belges" (n° 4807)
- M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "la déclassification des archives de la Sûreté de l'État" (n° 4808)
- M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "l'échange d'informations entre services de renseignement" (n° 4809)
- M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "l'échange d'informations entre services de renseignement et l'exécution de la recommandation du Comité R" (n° 4810)

09.01 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, deze vijf korte vragen vloeien voort uit vragen die ik heb gesteld in december van vorig jaar en januari van dit jaar, waarop u antwoordde dat een aantal acties was ondernomen.

(...): (...)

09.02 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Ik ben van de oppositie, dus ik mag wel vragen stellen die iets scherper zijn, mijnheer de minister. Na deze reprimande zal ik toch proberen mijn vragen te stellen.

09.03 Minister Koen Geens: (...)

09.04 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Zoals ik zei, dit zijn vervolgvragen op vragen die werden gesteld in december en januari, over een aantal aanbevelingen van het Comité I. Ik zal ze heel kort overlopen.

Het gaat eerst en vooral over de organisatie van vergaarde informatie door de Staatsveiligheid. Dat was een

probleem gesignaleerd in het activiteitenverslag 2013. In uw antwoord van zo'n zes maanden geleden verklaarde u dat er reeds aanpassingen werden doorgevoerd in de betrokken dienstnota's, maar dat er nog moest worden nagegaan of de instructies afdoende waren. Ziehier mijn concrete vragen.

Is de nieuwe regeling reeds geëvalueerd? Is hieruit gebleken dat de genomen maatregelen voldoende zijn om tegemoet te komen aan de aanbevelingen van het Comité I? Zo nee, welke maatregelen zijn er gepland om het probleem volledig te verhelpen?

De tweede vraag gaat over de vernietiging van persoonsgegevens door de Belgische inlichtingendiensten. Artikel 21 van de wet op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten bepaalt dat persoonsgegevens verwerkt door inlichtingendiensten slechts voor een beperkte duur mogen worden bewaard. Ook de diensten van de Veiligheid van de Staat worden geconfronteerd met de problematiek van het bewaren van gegevens.

De exacte termijnen en procedure moeten door de regering worden bepaald in een koninklijk besluit. Het betrokken ontwerp van koninklijk besluit werd inderdaad ter advies voorgelegd aan de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer. Na ontvangst van het advies werd het ontwerp aangepast. Intussen werd eveneens een advies verkregen van de Raad van State.

U antwoordde op mijn vorige vraag dat er overleg nodig was met de minister van Landsverdediging om een gemeenschappelijk standpunt in te nemen, omdat hij natuurlijk ook bevoegd is. Vandaar de volgende vragen.

Hebt u inmiddels overleg gepleegd met de minister van Landsverdediging over het KB? Zo ja, wat is het resultaat? Wat is het gemeenschappelijk standpunt? Zo nee, wanneer zal het overleg plaatsvinden?

Wanneer mogen wij de publicatie van het KB verwachten? Zijn er eventueel nog stappen te zetten?

Een derde element betreft de openbaarheid van de archieven van de diensten van de Veiligheid van de Staat.

In het jaarverslag van 2011 dringt het Comité I erop aan een nieuwe regeling te treffen in de classificatie van archiefdocumenten van de diensten van de Veiligheid van de Staat. Ik stelde daarover al een vraag in januari. U verklaarde toen bereid te zijn de wet op de classificatie te herzien, maar u wou dat in een ruimer kader doen.

Hoever staat het met de herziening of de voorbereiding van een mogelijke herziening van de wet? Welke elementen wilt u nog betrekken bij die herziening? U sprak namelijk over een "ruimere invalshoek". Tegen wanneer meent u met een voorstel naar het Parlement te kunnen komen?

Mijn vierde vraag betreft de informatie-uitwisseling tussen inlichtingendiensten en is eveneens gebaseerd op een aanbeveling van het Comité I. Op 16 december 2014 verklaarde u voor alle aanbevelingen van het Comité I te willen nagaan welke aanbevelingen tijdens deze legislatuur zouden worden omgezet in concrete maatregelen. U hebt toen ook gezegd dat er daarover reeds overleg had plaatsgevonden met de leiding van het Comité I.

Wat heeft het overleg met het Comité I opgeleverd? Hoever staat u met de oefening? Is die afgerond? Zo nee, tegen wanneer meent u die rond te hebben? Wat is het voorlopige resultaat ervan? Welke aanbevelingen wilt u tijdens deze legislatuur aanpakken? Hoe en op welke termijn wilt u dat doen? Welke aanbevelingen kunt of wilt u niet in maatregelen omzetten? Waarom niet?

Mijn vijfde vraag betreft de informatie-uitwisseling tussen inlichtingendiensten en de uitvoering van de aanbevelingen van het Comité I. Het Comité I dringt er al jaren op aan dat de regering invulling zou geven aan de artikelen 19 en 20 van de wet houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst. De artikelen 19 en 20 regelen de informatie-uitwisseling en samenwerking van de Belgische inlichtingendiensten met andere inlichtingendiensten en overheden. Volgens paragraaf 3 van artikel 20 bepaalt het Ministerieel Comité onder welke voorwaarden de samenwerking kan gebeuren. Recente onderzoeken tonen eens te meer aan dat er dringend nood is aan regelgeving ter zake, stelde het Comité I in zijn jaarrapport 2013.

Hoever staat het met de voorbereiding voor de invulling van de artikelen 19 en 20? Hebt u daarover reeds overleg gepleegd met de minister van Landsverdediging en/of de inlichtingendiensten? Hebt u op dit

moment al een zicht op een timing binnen dewelke het besluit aan de Ministerraad zal kunnen worden voorgelegd?

09.05 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Van Hecke, ik heb er mij in december toe geëngageerd om bepaalde aanbevelingen van het Comité I om te zetten in concrete maatregelen. In eerste instantie richt ik mij op de aanbevelingen die een wettelijke tussenkomst vereisen. Een groot aantal van hen zal worden meegenomen in de evaluatie en herziening van de BIM-wet van 4 februari 2010, opgenomen in het regeerakkoord.

Op korte termijn is het mijn bedoeling om ook in de tweede potpourriwet een aantal van die aanbevelingen die een wettelijke aanpassing vereisen, op te nemen. Meer in het bijzonder betreffen het aanbevelingen die betrekking hebben op de BIM-wet zelf en die een werklastermindering met zich meebrengen voor zowel de inlichtingendienst als voor de betrokken externe toezichtsorganen – de BIM-commissie en het Comité I.

Wat de samenwerking en de informatie-uitwisseling van de Belgische inlichtingendiensten met buitenlandse inlichtingendiensten betreft, meer in het bijzonder de wettelijke verplichting om deze activiteiten nader te regelen in een richtlijn van het Ministerieel Comité voor inlichtingen en veiligheid, heden de Nationale Veiligheidsraad, is het mijn overtuiging dat een dergelijke richtlijn noodzakelijk is. Een richtlijn die de samenwerking en informatie-uitwisseling regelt tussen de Veiligheid van de Staat en buitenlandse inlichtingendiensten vergt echter overleg met heel wat actoren en dient zorgvuldig te worden voorbereid. Ik zal hierover overleg plegen met de minister van Defensie.

Op uw vragen inzake de openbaarheid van archieven van de Veiligheid van de Staat kan ik u meedelen dat dit een aangelegenheid is die besproken wordt binnen de evaluatie en herziening van het wettelijk kader op de inlichtingendiensten. Momenteel wordt door mijn diensten nagegaan of een aanpassing van de classificatiewet zich daadwerkelijk opdringt, dan wel de huidige regeling, vervat in de archiefwet, de privacywet, de wet openbaarheid van bestuur, de wet van 30 november 1998 en de classificatiewet, op zich afdoende is voor het ter beschikking stellen van het zogenaamde “dode archief” van de inlichtingendiensten aan het publiek en aan bepaalde wetenschappelijke instellingen. Het standpunt van de regering ter zake zal onderdeel uitmaken van het wetsontwerp tot herziening van de BIM-wet dat aan het Parlement zal worden voorgelegd.

Met betrekking tot uw vragen over het bewaren en vernietigen van persoonsgegevens, verwerkt door de inlichtingendiensten, en meer in het bijzonder over het ontwerp van koninklijk besluit ter uitvoering van het betrokken artikel 21 van de wet van 30 november 1998, heb ik aan mijn diensten gevraagd om ten eerste de budgettaire weerslag te bekijken voor de Veiligheid van de Staat van bepaalde in het ontwerp beschreven maatregelen, en ten tweede om deze problematiek te bekijken in het licht van de discussies rond de herziening van het wettelijk kader op de inlichtingendiensten. Ik wil immers vermijden dat er een uitvoeringsbesluit komt dat geen rekening houdt met bepaalde hierin besproken problematieken. Wanneer beide punten verduidelijkt zijn, ga ik het nodige overleg plegen, opnieuw met de minister van Defensie.

Wat betreft uw vragen over het categoriseren van de door de Veiligheid van de Staat vergaarde informatie, is het zo dat het Comité I in zijn activiteitenverslag stelde dat de wijze waarop de Veiligheid van de Staat haar gegevens in haar gegevensbank registreert en indeelt niet eenduidig was. In mijn antwoord aan u in december stelde ik reeds dat de inlichtingendienst gedurende het toezichtonderzoek door het Comité I aanpassingen doorvoerde in haar betrokken dienstnota. Een recente summiere evaluatie door de dienst leert dat de nieuwe instructies worden nageleefd. De leiding van de Veiligheid van de Staat heeft mij evenwel te kennen gegeven dat er op korte termijn een meer omstandige evaluatie zal plaatsvinden. Ze heeft zelf al te kennen gegeven dat ondanks de nieuwe manier van werken de problematiek toch nog verdere uitklaring verdient. De Veiligheid van de Staat heeft mij eveneens te kennen gegeven dat ze bij deze oefening het Comité I zal betrekken. Een dergelijke samenwerking tussen de inlichtingendienst en haar toezichtorgaan kan ik als minister van Justitie enkel toejuichen.

09.06 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, dank u voor het uitvoerig antwoord.

De reden waarom ik deze vragen stel en blijf stellen is dat het een oud zeer is in het Parlement dat er heel veel aanbevelingen worden geformuleerd door het Comité I, het Comité P en andere organen die dan vaak in de lade blijven liggen. Een deel van de verantwoordelijkheid ligt zeker en vast bij dit Parlement dat wetgevend kan optreden. Af en toe wordt er wel een wetsvoorstel ingediend maar vaak moeten zaken ook via circulaires en KB's worden geregeld. Ik meen dat het dan ook belangrijk is dat we de minister wat blijven

aanjagen om daar werk van te maken. Ik begrijp dat dit niet allemaal evident is. Sommige problemen zijn complex en moeten misschien worden opgenomen in een ruimere bespreking. Vandaar wellicht dat u ook verwijst naar de wijziging van de BIM-wet of de ruimere wijziging van de wet op de inlichtingendiensten waarin dit dat een plek kan krijgen. Daar kan ik heel zeker mee leven.

Nog een punt over het dode archief. Ik denk dat dit een heel belangrijk punt is vanuit wetenschappelijk oogpunt. We hebben recent gezien dat er een interessante publicatie is verschenen over de moord op Lahaut. Zonder archieven van bijvoorbeeld de Veiligheid van de Staat en andere zou het niet mogelijk zijn om een historische reconstructie te maken die relevant is om de geschiedenis van ons land te begrijpen. Ik begrijp ook dat dossiers waarin mensen actief waren die nog leven delicaat zijn maar voor het wetenschappelijk onderzoek kan het interessant zijn om tot een andere classificatie te komen om die archieven meer open te stellen. Dat kan heel nuttig zijn in een democratische samenleving, om onze onderzoekers en historici daarop los te laten en misschien soms ook de onderzoeksjournalisten.

Ik kijk dus uit naar de initiatieven die er aankomen. Als er intussen nog niets is gebeurd zal ik wellicht in december nog eens terugkomen naar deze commissie met een aantal gelijkaardige vragen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

10 Vraag van de heer Frank Wilrycx aan de minister van Justitie over "de strafinrichting van Merksplas" (nr. 4841)

10 Question de M. Frank Wilrycx au ministre de la Justice sur "l'établissement pénitentiaire de Merksplas" (n° 4841)

10.01 Frank Wilrycx (Open Vld): Mijnheer de minister, ik heb een vraag over de strafinrichtingen in de noordelijke Kempen, met name de streek rond Turnhout, die u welbekend is. Er zijn daar vier strafinrichtingen, namelijk in Turnhout, Hoogstraten, Merksplas en Wortel. Laatstgenoemde inrichting staat ook in voor het beheer van de strafinrichting van Tilburg, die door de federale overheid wordt gehuurd.

De hele regio speelt dus een belangrijke rol in de strafuitvoering. Een gevangenis roept in die regio ook geen weerstand op. Integendeel, men is er zich heel bewust van het belang van de strafinrichtingen, zeker in het kader van de werkgelegenheid in de regio. Er is dus een vrij groot draagvlak om het aantal gevangenen minstens op hetzelfde peil te houden.

De voorbije tijd is er echter steeds meer onrust ontstaan. In de gevangenis van Merksplas merkt het personeel dat er steeds minder gedetineerden binnenkomen. Het gerucht doet ook de ronde dat het celblok om technische redenen al dan niet tijdelijk zou worden gesloten. Dat zou op korte termijn gebeuren. Op lange termijn is het personeel echter ook ongerust over de toekomst van die strafinrichting, zeker over het behoud van de werkgelegenheid op die site.

In het regeerakkoord staat weliswaar dat masterplan 2 volledig zal worden uitgevoerd. In dat plan is sprake van zowel een nieuwbouw op het grondgebied Merksplas als de renovatie van de huidige strafinrichting.

Ten eerste, klopt het dat de capaciteit van de strafinrichting in Merksplas op dit moment stelselmatig wordt afgebouwd?

Ten tweede, hoe zit het met het cellenblok? Wordt het al dan niet tijdelijk gesloten?

Ten derde, hoe valt een en ander te rijmen met het huren van 670 cellen in Tilburg?

Ten vierde, bevestigt u het engagement in het regeerakkoord om het masterplan 2 volledig uit te voeren, zodat de gevangenis capaciteit in Merksplas op peil kan worden gehouden?

10.02 Minister Koen Geens: Mijnheer Wilrycx, u dient mij er niet van te overtuigen dat in uw regio de gevangenen een belangrijke rol spelen. Ik ben mij daarvan bewust. Ik ben ook erg tevreden over de algemene sfeer en de goede werking van die strafinrichtingen, in het bijzonder de inrichting in uw gemeente Merksplas.

Ik heb u ook reeds ontmoet. Wij hebben het dossier toen samen besproken.

Zoals ik u toen heb uitgelegd, is het dossier van Merksplas opgenomen in het masterplan 1 en 2. Het regeerakkoord bepaalt duidelijk dat de regering de bestaande masterplannen zal uitvoeren alsook dat er een masterplan 3 komt, dat het plan zal evalueren en, waar nodig, aanpassen.

Merksplas blijft uiteraard behouden als project, hoewel het geen gemakkelijke site is gezien de grote historische waarde en de bescherming als monument. De site bevindt zich tevens in een beschermd landschap.

Met al die aspecten wordt rekening gehouden bij de opmaak van een voorstel tot project, dat in het masterplan 3 zal worden meegenomen en daarna aan de Ministerraad ter goedkeuring zal worden voorgelegd.

Dan pas zal ik u meer details over het project en de concrete invulling kunnen geven.

Het grote project, dat in masterplan 3 zal zijn opgenomen, heeft met de actuele situatie niets te maken.

Er is mij recent een probleem met de elektriciteit in een van afdelingen gemeld. Om geen risico's te lopen heeft de administratie van het directoraat-generaal Penitenciaire Inrichtingen beslist om dit deel van het cellulair gedeelte tijdelijk te ontruimen. Het gaat om een zestigtal gedetineerden die voor het grootste deel gewoon naar andere afdelingen binnen Merksplas zijn gegaan. Acht gedetineerden werden naar andere instellingen overgebracht.

Er is dus helemaal geen sprake van een systematische vermindering van het aantal gedetineerden. De ontruiming is tijdelijk. De Regie der Gebouwen zal een aantal werkzaamheden op heel korte termijn uitvoeren. Zodra de situatie in de celafdeling weer veilig is, zal ze terug in gebruik kunnen worden genomen.

10.03 Frank Wilrycx (Open Vld): Mijnheer de minister, mijn vragen over de voortgang van de tijdelijke werken en het effect ervan op het aantal gedetineerden zal ik stellen aan de minister, bevoegd voor de Regie der Gebouwen.

Wat moet er met Merksplas op de langere termijn gebeuren? Het is inderdaad zo dat de inrichting in een beschermd landschap ligt en dat ook de gebouwen als monument zijn beschermd.

Al zitten er 100 of 600 gedetineerden, de gebouwen moeten wel worden gerestaureerd. De kostprijs zal inderdaad hoger liggen dan in een traditionele gevangenis, maar misschien zijn er wel schaalvoordelen waardoor men op de site toch een nieuwbouw kan zetten waardoor bepaalde gebouwen niet hoeven te worden gerestaureerd en kunnen verdwijnen. Onze contacten met Onroerend Erfgoed in Vlaanderen zijn daarin belangrijk.

Wat Masterplan 3 betreft, er zal eerst nog een evaluatie van Masterplan 2 komen. Toch denk ik dat het belang van die strafinrichtingen in onze regio niet mag worden onderschat. Wij zitten in Turnhout in een ontwrichte zone, net zoals er rond Genk een ontwrichte zone ingesteld is. Dat wil zeggen dat de tewerkstelling daar zwaar onder druk staat.

Momenteel werken er 500 voltijdse equivalenten in de gevangenis van Merksplas voor 670 gedetineerden. Als men het aantal gedetineerden sterk zou afbouwen, zal dit effect hebben op die 500 voltijdse equivalenten.

Ik hoop dat hierover snel duidelijkheid komt, want er is heel wat ongerustheid bij het personeel van de gevangenis. Dat zijn ook bewakers, geen verpleegkundigen. Zij zijn niet opgeleid om geïnterneerden te begeleiden, maar wel om gedetineerden te begeleiden. Ik denk dat dit zeker in de discussie moet worden meegenomen.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

11 Question de M. Paul-Olivier Delannois au ministre de la Justice sur "l'échec de la mise au travail des

détenus à la prison de Leuze" (n° 4898)

11 Vraag van de heer Paul-Olivier Delannois aan de minister van Justitie over "het falende beleid op het stuk van tewerkstelling van gedetineerden in de gevangenis in Leuze" (nr. 4898)

11.01 Paul-Olivier Delannois (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, la prison de Leuze, sous son aspect tout neuf, pose en réalité des problèmes. J'étais déjà intervenu dans cette commission pour attirer votre attention sur des problèmes liés au personnel trop limité de la prison.

Aujourd'hui, je viens vous faire part d'une autre problématique, à savoir l'échec de la mise au travail des personnes détenues. J'ai lu dernièrement dans la presse que les missions du "mésos", l'organisme ayant pour rôle de faire de la prospection sur le marché de l'emploi pour recruter des entrepreneurs susceptibles d'employer les détenus, ne sont pas correctement effectuées. Quelques activités sont proposées aux détenus de la prison mais rien de comparable avec les promesses ayant été faites.

Je suis conscient qu'il faut du temps pour que certaines choses se mettent en place mais, à un moment donné, il faut des résultats. Les détenus ayant accepté leur transfert regrettent amèrement aujourd'hui que les promesses ne soient pas tenues.

Monsieur le ministre, les démarches effectuées par le "mésos" avancent-elles? Où en est-on? Que peuvent espérer ces détenus? Combien pourront-ils être mis au travail? Cela procède du bien-être de ces détenus, de leurs victimes s'ils se sont engagés à les indemniser et de celui des agents pénitentiaires pour qui le travail est facilité si les détenus sont occupés à bon escient et durant plusieurs heures par jour.

11.02 Koen Geens, ministre: Monsieur le président, monsieur Delannois, le démarrage d'une nouvelle prison est toujours un défi de taille. Cela concerne également les ateliers qui doivent démarrer de zéro. Il faut prendre les contacts dans la région, établir une relation de confiance, créer des réseaux, etc., le tout dans le contexte économique difficile que tout le monde connaît. Donner du travail aux détenus n'est donc pas une obligation de résultat mais une obligation de moyens.

Je peux affirmer que, pour la prison de Leuze, la Régie du travail pénitentiaire multiplie les démarches afin de trouver des clients et donc d'offrir un maximum de travail à un maximum de détenus. Malheureusement, à l'heure actuelle, seule une dizaine de détenus est au travail dans les ateliers. Il va de soi que d'autres détenus travaillent, par exemple, en cuisine, à la buanderie ou dans les sections. Un contrat mettant au travail une vingtaine de détenus a par ailleurs été résilié à la suite d'incidents extérieurs à la Régie.

Actuellement, des contacts sont pris avec une douzaine de firmes susceptibles d'être intéressées par une relation commerciale. Certains contacts sont très avancés et pourraient déboucher sur un contrat d'ici quelques semaines, voire quelques jours. D'autres en sont au stade préliminaire. Il va de soi que le nombre de détenus mis au travail dépendra d'une négociation et du contrat final mais on parle de quelques dizaines d'emplois potentiels à plus ou moins court terme.

11.03 Paul-Olivier Delannois (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse.

L'oisiveté étant la mère de tous les vices, vous imaginez bien qu'en prison les conséquences sont peut-être encore pires. Pour le personnel, il est évidemment important que les détenus puissent travailler.

Je regrette toutefois que certaines démarches soient seulement entreprises maintenant, alors qu'on savait tout de même quand la prison allait être ouverte.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

12 Vraag van de heer Stefaan Van Hecke aan de minister van Justitie over "de pro-fiscoverklaring voor het bepalen van het rolrecht" (nr. 4973)

12 Question de M. Stefaan Van Hecke au ministre de la Justice sur "la déclaration pro fisco pour la détermination du droit de mise au rôle" (n° 4973)

12.01 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, sinds 1 juni 2015 is er een nieuwe regeling met betrekking tot het rolrecht van kracht.

Nu blijkt er nogal wat verwarring te bestaan bij sommige griffies. Zo wordt er momenteel in sommige vredegerichten een pro-fiscoverklaring gevraagd voor handelingen waarvoor geen rolrecht verschuldigd is. Er dient bijvoorbeeld geen rolrecht te worden betaald door een voorlopig bewindvoerder wanneer deze een aantal verzoekschriften neerlegt. Voor een verzoekschrift voor het toekennen van erelonen of voor een machtiging voor het opzeggen van een huurovereenkomst is het rolrecht niet van toepassing, maar toch vragen sommige griffies een pro-fiscoverklaring.

Mijnheer de minister, ten eerste, is het zinvol om een pro-fiscoverklaring te eisen van een bewindvoerder wanneer het procedures betreft waarvoor geen rolrecht verschuldigd is? Zo ja, leidt dit niet tot overdreven formalisme en extra nutteloze administratieve lasten voor de griffies, die al zo zwaar onderbemand zijn door de besparingen van de voorbije jaren? Zo nee, waarom vragen sommige griffies dan wel een pro-fiscoverklaring?

Ten tweede, zijn hieromtrent specifieke richtlijnen verstuurd naar de griffies van de diverse rechtbanken? Zo ja, zijn deze richtlijnen openbaar en kan een kopie ervan worden bekomen? Zo nee, bent u van plan dit alsnog te doen, gezien de heersende onduidelijkheid?

12.02 Minister **Koen Geens**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Van Hecke, het bijvoegen van een pro-fiscoverklaring voor inleidende vorderingen die niet onderhevig zijn aan het betalen van rolrecht is een vraagstuk dat uitvoerig werd besproken tijdens meerdere technische werkvergaderingen met vertegenwoordigers van de griffies.

Er werd toen afgesproken dat er steeds een pro-fiscoverklaring dient te worden bijgevoegd bij elke inleidende akte. Dit vergemakkelijkt immers precies het werk voor de griffies, doordat zij niet zelf zullen moeten nagaan of een partij geen pro-fiscoverklaring heeft bijgevoegd omdat zij is vrijgesteld van het rolrecht, dan wel of zij simpelweg is vergeten een pro-fiscoverklaring bij te voegen.

Daarenboven voorkomt men misbruik door de partij die een inleidende akte neerlegt. Indien er geen pro-fiscoverklaring dient te worden neergelegd voor een vordering waarvoor geen rolrecht moet worden betaald, zou men deze regel kunnen misbruiken om het rolrecht te ontlopen door te verklaren dat geen pro-fiscoverklaring werd bijgevoegd omdat de vordering is vrijgesteld van het rolrecht, hoewel voor de vordering wel degelijk rolrecht moet worden betaald.

Van deze verplichting om steeds een pro-fiscoverklaring bij te voegen bij vorderingen die niet zijn onderworpen aan het betalen van een rolrecht, wordt enkel afgeweken voor de fiscale geschillen en de arbeidsgeschillen.

Voor dergelijke zaken, waarvan de waarde van de vordering niet hoger is dan 250 000 euro en die dus vrijgesteld zijn van het betalen van rolrecht, dient geen pro-fiscoverklaring te worden bijgevoegd.

De reden hiervoor is dat 90 % van deze geschillen wordt ingeleid bij aangetekende brief of bij per post verzonden verzoekschrift en zonder advocaat.

De nieuwe regels inzake de griffierechten worden nader toegelicht in een rondzendbrief opgesteld door de FOD Financiën. Deze rondzendbrief is vrij raadpleegbaar op zowel de website van de FOD als die van de FOD Justitie. Er wordt vandaag eveneens gezamenlijk een opleidingsdag georganiseerd door Financiën en Justitie voor alle vertegenwoordigers van de griffies, waar de nieuwe wetgeving praktisch wordt toegelicht.

12.03 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik kan begrijpen dat men er heel hard over heeft nagedacht om dit al of niet te doen. Het komt wel raar over voor advocaten om pro-fiscoverklaringen te moeten indienen, wanneer ze honderd procent zeker zijn dat er nooit rolrecht zal worden geheven. Ik begrijp dat er mogelijk misbruik kan zijn.

Deze nieuwe regeling leidt ertoe dat er toch wel wat werk op de schouders van het griffiepersoneel komt, terwijl het net de bedoeling was zoveel mogelijk te rationaliseren en zo weinig mogelijk administratieve lasten te veroorzaken. Ik vrees dat de invoering van de nieuwe rolrechten net tot meer werk zal leiden en dus wat contraproductief zal zijn met het oog op de andere doelstellingen uit uw beleidsplan.

Ik zie dat u knikt en het met mij eens bent.

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

13 Question de Mme Muriel Gerkens au ministre de la Justice sur "la transmission du nom de l'enfant" (n° 4984)

13 Vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Justitie over "de naamsoverdracht aan het kind" (nr. 4984)

13.01 **Muriel Gerkens** (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, cette loi qui date de mai 2014 et qui est très importante pour une grande majorité de femmes a abouti à un dispositif qui veut qu'en cas de désaccord entre les parents, le père a un droit de veto et que seul le nom du père apparaîtra.

Au moment de l'adoption de cette loi, nous avons eu de nombreuses discussions sur cette disposition qui apparaît réellement comme inéquitable. L'argument de l'époque était de donner la préférence à l'ancienne pratique. L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes a d'ailleurs introduit une requête auprès de la Cour constitutionnelle en novembre 2014 qui vise à donner le double nom en cas de désaccord.

Monsieur le ministre, ne serait-il pas intéressant et important de changer cette loi? Attendez-vous la réponse de la Cour constitutionnelle? Avez-vous une idée du délai? Une initiative parlementaire pourrait-elle déjà être prise aujourd'hui?

Cette loi n'est valable que pour les enfants nés après l'entrée en vigueur, avec dérogation pour les enfants mineurs. Cette dérogation se terminait le 31 mai.

D'après nos informations, 4 887 nouveau-nés ont reçu un double nom de famille.

Suite à la fin de cette dérogation, il y a eu des articles dans les journaux et j'ai été contactée par pas mal de parents qui ont envie d'opter pour le double nom de famille.

Outre la requête auprès de la Cour constitutionnelle, ma question porte sur cette période de dérogation.

Est-il envisageable de prolonger la phase de dérogation? À défaut, allez-vous prévoir une autre procédure? J'aurais voulu connaître votre analyse à cet égard. En effet, cette possibilité entrant petit à petit dans les mœurs et la connaissance sociétale, il serait bon qu'elle puisse se concrétiser.

13.02 **Koen Geens**, ministre: Madame Gerkens, l'objectif premier de la loi du 8 mai 2014 vise à rétablir un certain équilibre dans les droits des hommes et des femmes dans l'attribution du nom à leurs enfants. Conformément au nouvel article 335, § 1, alinéa 2 du Code civil, lorsque la filiation est établie à l'égard du père et de la mère, et si ceux-ci ne parviennent pas à s'entendre sur le choix du nom à donner à l'enfant ou s'ils n'effectuent pas de choix, l'enfant porte le nom du père. Cette option qui a été examinée parmi d'autres par le législateur fait, certes, l'objet d'un recours en annulation devant la Cour constitutionnelle. Cependant, l'affaire est pendante et nous ne pouvons préjuger de la position qu'adoptera la Cour. Une révision de la loi n'est donc pas à l'ordre du jour.

L'article 11 de la loi précitée précise qu'elle ne s'applique qu'aux enfants nés ou adoptés après son entrée en vigueur. L'article 12 a néanmoins prévu une disposition transitoire qui autorise les parents et les adoptants remplissant certaines conditions à déposer une déclaration de changement de nom devant l'officier de l'état civil selon les modalités de dévolution du nom prescrites par la nouvelle loi. Une de ces conditions a trait à la période pendant laquelle cette déclaration doit être introduite. Le délai d'un an prévu à cet effet a été choisi après consultation des acteurs de terrains, dont le VLAVABBS (Vlaamse Vereniging van Ambtenaren en Beambten Burgerlijke Stand) et le GAPEC (Groupement des Agents de la Population et de l'État civil), associations regroupant les officiers d'état civil néerlandophones, d'une part, et francophones, d'autre part.

En outre, cette réforme a fait l'objet d'une large publicité via le site web du SPF Justice, les communes et les maternités, mais également dans la presse et les médias. Les parents ont donc eu toute la latitude pour s'organiser et faire bénéficier leurs enfants des possibilités offertes par la nouvelle loi.

Par ailleurs, si cette disposition transitoire n'est, en principe, plus d'application depuis le 1^{er} juin 2015, elle l'est toutefois de manière limitée dans deux cas de figure liés à la survenance d'un événement postérieur à l'entrée en vigueur de la loi qui justifie son application. Ainsi, en vertu de l'article 12 précité, la naissance ou l'adoption d'un nouvel enfant ou l'établissement d'un second lien de filiation après l'entrée en vigueur de la loi permet aux enfants mineurs communs nés avant l'entrée en vigueur de ladite loi de bénéficier des possibilités de choix prévues par celle-ci.

En dehors de ces hypothèses, il ne peut être question de prolonger le bénéfice du régime dérogatoire au-delà du 31 mai 2015 pour les enfants mineurs communs nés avant le 1^{er} janvier 2014. En effet, le propre d'une mesure transitoire est de n'être que temporaire puisqu'elle est destinée à permettre le passage du régime légal ancien vers le régime légal nouveau. De plus, de manière plus générale, le propre d'une nouvelle législation est de s'appliquer aux situations qui surviennent après son entrée en vigueur et non de s'appliquer aux situations antérieures, en l'espèce aux personnes nées avant son entrée en vigueur.

13.03 Muriel Gerkens (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, je ne peux vous contredire quand vous dites qu'il s'agit d'une phase transitoire et que cette dernière a une durée limitée.

Cela dit, je m'aperçois que la campagne qui devait être une campagne d'information large ne s'est avérée l'être que pour ceux qui étaient sensibilisés à la question. Elle n'a donc pas touché tout le monde. Par ailleurs, il est ici question d'un changement de mentalité et de vision de la société. Ce faisant, il serait intéressant, selon moi, de prévoir une nouvelle campagne d'information. Je rappelle que l'arrivée d'un enfant mineur peut encore faire l'objet d'une adaptation. Il s'agit donc d'une opportunité que les intéressés devront saisir. Mais pour ce faire, il serait souhaitable que l'information soit correctement diffusée.

Il serait intéressant de réfléchir à permettre à des personnes qui s'en rendraient compte maintenant de le faire. Les conséquences de cette décision sont à vie.

Concernant la modification de la loi, il m'appartiendra, en tant que parlementaire, de vous suggérer une modification de la loi adoptée en 2014. Je pense que celle-ci va connaître quelques soucis puisqu'elle ne repose pas sur les principes fondamentaux de l'égalité entre les hommes et les femmes. Je vous remercie.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

14 Question de M. Philippe Goffin au ministre de la Justice sur "la situation des lauréats au concours d'admission au stage judiciaire" (n° 4737)

14 Vraag van de heer Philippe Goffin aan de minister van Justitie over "de situatie van de juristen die geslaagd zijn voor het vergelijkend toelatingsexamen voor de gerechtelijke stage" (nr. 4737)

14.01 Philippe Goffin (MR): Monsieur le ministre, malgré la période transitoire, la modification de l'article 259octies du Code judiciaire peut poser des problèmes à certains lauréats du concours d'admission au stage judiciaire. Je vous passe la longue explication, que vous connaissez.

Monsieur le ministre, ma question est très concrète. Confirmez-vous que du côté du rôle francophone, douze lauréats des années précédentes seraient prioritaires par rapport aux lauréats du concours d'admission 2014-2015? La situation est-elle comparable du côté du rôle linguistique néerlandophone? Avez-vous une explication par rapport à cette situation, dont vous avez certes hérité?

Selon mes informations, tous les lauréats devaient, pour le 31 mai au plus tard, faire connaître leur volonté d'entrer en service ou non. Connaissez-vous déjà le nombre de candidats ayant manifesté cette volonté? Combien de candidats souhaitent-ils entrer en fonction cette année? Par conséquent, quel est le nombre de lauréats excédentaires par rapport à l'arrêté royal du 10 avril 2014 qui fixe la limite? S'il y a des situations injustes, que comptez-vous faire concrètement pour remédier à cette période difficile pour ces lauréats qui ne sont prioritaires ni pour cette année ni pour l'année suivante?

14.02 Koen Geens, ministre: Monsieur le président, je suis, bien entendu, au courant de la situation des lauréats.

La législation applicable a été modifiée sous le gouvernement précédent, étant donné le nombre de plaintes

quant à son caractère inéquitable. Les lauréats d'une session précédente étaient, en effet, classés avant les lauréats des sessions plus récentes, même si ceux-ci avaient obtenu un score plus élevé. Ce n'est plus le cas maintenant, mais les droits acquis ne peuvent pas être purement et simplement supprimés.

Par conséquent, il y a toujours des lauréats de sessions précédentes, qui sont prioritaires par rapport aux lauréats de l'année en cours, lorsqu'ils veulent entrer en service. On a déjà demandé aux lauréats des années précédentes s'ils souhaitaient entrer en service cette année. Du côté francophone, neuf lauréats de sessions d'examen précédentes souhaitent entrer en service. Du côté néerlandophone, ils sont sept à vouloir entrer en service. La situation pour les deux rôles linguistiques est à peu près comparable.

Sur les vingt-neuf lauréats francophones de la session 2014-2015, vingt-huit ont indiqué vouloir entrer en service ainsi que vingt-quatre des vingt-six lauréats néerlandophones. Par arrêté royal du 10 avril 2014, le nombre de places du côté néerlandophone a été fixé à vingt-six et à vingt-deux du côté francophone.

Afin de rencontrer le souhait du Conseil supérieur de la Justice et le souhait similaire du Collège du ministère public, le nombre de places initialement fixé par l'arrêté royal du 10 avril 2014 doit être augmenté. J'ai donc donné ordre de préparer un dossier pour augmenter le nombre de stagiaires judiciaires qu'il sera possible de recruter afin que tous les lauréats qui ont manifesté leur volonté d'entrer en service puissent être recrutés.

Dans le courant du mois d'août, les arrêtés ministériels portant nomination des stagiaires judiciaires devraient pouvoir être promulgués de sorte que la publication de ces emplois vacants puisse avoir lieu au début de septembre et que les prestations de serment puissent se dérouler avant le 1^{er} octobre 2015.

14.03 Philippe Goffin (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réaction rapide, qui répond finalement à un souci d'équité et qui rassurera les candidats qui se trouvaient dans le flou.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La réunion publique de commission est levée à 12.16 heures.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 12.16 uur.